

all those available are run according to orders issued by the respective governments without considering their inflationary repercussions. The papers published give a lot of details which however have no interest outside the countries concerned and even there as a lot of amendments are carried out without often being published. The regulations applying in the case of the Hungarian banks are the most interesting and can, more than all others, be compared with laws on special banks in some of the Western European banks.

University of Thessaloniki

D. J. DELIVANIS

Actes du XIIème Congrès International d'Études Byzantines, Ochride
10-16 Septembre 1961. Tomes: I-III Beograd 1963-1964.

A Ochride du 10 au 16 septembre 1961 eut lieu le XIIème Congrès international d'études byzantines auquel ont assisté plus de 400 savants, représentants des institutions de byzantinologie et autres, d'un grand nombre de pays. Lors des préparatifs de ce Congrès tenu à Ochride le Comité d'organisation choisit neuf thèmes et confia leur rédaction aux spécialistes des plus connus des différents domaines de la byzantinologie. Ainsi neuf rapports principaux ont été élaborés. Un, deux ou plusieurs rapports complémentaires ont été écrits encore sur chacun de ces thèmes. Tous ces thèmes faisaient un ensemble: quelques questions des plus essentielles y sont développées, questions de divers domaines de byzantinologie peu traitées jusqu'ici.

Le Congrès travaillait en séances plénières. Huit rapports et 17 rapports complémentaires, distribués avant le Congrès à tous les participants, y ont été discutés. Le neuvième rapport: "Oströmisches vulgärrecht, byzantinisches, balkanisches und slavisches Recht," confié à Heinrich Felix Schmid, n'a été ni présenté ni publié à cause du décès subit de l'auteur. Selon l'usage chacun des membres du Congrès a pu annoncer un thème librement choisi devant informer les participants de quelque problème. Aussi 267 communications ont elles été annoncées. Vu la diversité et le grand nombre de thèmes, le Comité d'organisation du XIIème Congrès international d'études byzantines les a réparties par différentes sections. Ainsi le Congrès, outre les séances plénières, a travaillé en six sections traitant des matières suivantes: histoire, philologie et histoire de la littérature, histoire de l'église et théologie, droit et sciences spéciales, sciences historiques auxiliaires et musicologie.

Le Comité yougoslave des études byzantines s'est chargé de publier

les Actes du Congrès, comprenant tout le matériel du Congrès, et de les mettre à la disposition d'une large opinion scientifique. Vu le grand nombre de manuscrits, ce matériel a été divisé en trois parties. Aussi les Actes du Congrès furent-ils publiés en trois tomes contenant les rapports principaux et les rapports complémentaires, ainsi qu'un grand nombre de communications présentées aux sections. Tout ce matériel renferme de nouveaux résultats scientifiques qui exerceront sans aucun doute une influence sur le développement continu des études byzantines, d'autant plus que les thèmes du Congrès embrassaient tous les problèmes essentiels, et plusieurs problèmes non résolus des domaines de l'histoire byzantine sociale, culturelle et politique, du droit byzantin, de la littérature, des arts, de l'archéologie et de la musicologie. Le français, l'anglais, le russe, l'allemand, le grec et l'italien étant choisis pour langues officielles du Congrès, les rapports, les rapports complémentaires et les communications devaient être publiés dans une de ces langues, c'est-à-dire, en langues dans lesquelles les auteurs les ont présentés au Congrès.

Le tome Ier des Actes (pages 477) comprend le rapport sur la partie officielle du Congrès (Séance plénière d'inauguration, expositions organisées à l'occasion du Congrès, excursions, manifestations et séances plénières de clôture), ainsi que tous les rapports et les rapports complémentaires présentés et discutés aux séances plénières. Dans le premier rapport les savants-byzantinologues soviétiques: N.V. Pigulevskaja, E. f. Lipšić, M. J. Sjuzjumov, A.P. Každan, "Gorod i derevnja v Vizantii v IV-XII vv.;" écrivent sur les rapports mutuels et les interdépendances entre les villes et les villages en Byzance. Dans les premières pages du rapport il a été souligné que ces questions doivent être traitées par étapes chronologiques tout en tenant compte des changements survenus dans des conditions économiques et sociales qui exerçaient une influence sur la situation spéciale des villes et des villages et sur leurs relations mutuelles. Des relations médiévales marquées par la domination du village sur la ville se sont substituées aux relations purement antiques où les villes régnaient sur les terres des villages. Du VIIème au IXème siècle un grand nombre de villes byzantines n'étaient que petites localités, forteresses et centres administratifs et différaient très peu des villages dans les relations économiques. Toutefois, la vie urbaine en Byzance de cette époque se faisait encore sentir. Constantinople, Thessalonique et quelques autres villes avaient conservé l'importance de centres commerciaux et artisanaux. Dans la période du XIème au XIIème siècle apparaissent, ce qui est très important, de nouvelles villes provinciales, à

la suite de la séparation du commerce de l'agriculture. Les anciennes forteresses et les centres administratifs et ecclésiastiques deviennent des villes médiévales typiques. Le pouvoir de ces villes, appartenant autrefois aux couches supérieures commerciales et artisanales passe entre les mains des féodaux locaux qui tiennent également la direction autonome des villes. Les forces féodales des villes ont remporté sur les milieux commerciaux et artisanaux.

Ce rapport a trois rapports complémentaires. Le Prof. Paul Lemerle, auteur du premier rapport complémentaire disait dans son rapport qu'il n'était pas entièrement d'accord avec la méthode d'étude appliquée dans le rapport des savants soviétiques. Il soulignait que le développement du système féodal à l'Occident où l'évolution du féodalisme était normale différait beaucoup de celui à l'Orient, en Byzance, où le féodalisme n'avait pas passé par ses phases principales de développement.

Peter Charanis, auteur du deuxième rapport complémentaire, a présenté ses trois remarques sur la partie du rapport relative à l'époque du VI^{ème} au IX^{ème} siècle écrite par E. Lipsic. La première remarque se rapporte à la démographie de la population de l'Empire Byzantin, la seconde à la migration de la population d'une région à une autre et la troisième à la composition ethnique de l'armée byzantine. En ce qui concerne les villes en Byzance de cette époque P. Charanis présente deux points de vue généraux: les villes byzantines n'existaient plus en tant que centres commerciaux et industriels et puis en ce qui concerne l'intérieur de la Péninsule balkanique les villes y existaient encore.

L'auteur du troisième rapport complémentaire, Dmitr Angelov, a souligné que le rapport commun sur les villes et les villages en Byzance a fait état d'un grand progrès de la byzantinologie soviétique dans le domaine des études de l'histoire sociale et économique de l'Empire byzantin. En outre, l'auteur de ce rapport complémentaire a rappelé que de nombreuses villes de la Péninsule balkanique et de l'Asie Mineure étaient, dans la période du XII^{ème} au XV^{ème} siècle, des centres commerciaux plus importants qu'à l'époque du XI^{ème} et du XII^{ème} siècle. Comme à l'époque des dynasties Commène et Ange, les villes byzantines continuent à se développer également dans la dernière période de l'histoire de Byzance sous la direction économique de la classe féodale.

Dmitri Obolensky dans son rapport détaillé et très documenté: "The Principles and Methods of Byzantine Diplomacy," a souligné trois facteurs principaux qui, à son avis, avaient exercé une grande influence sur le développement de la diplomatie de l'Empire byzantin, à savoir:

l'invasion de la Byzance venant de l'Orient, des rapports entre les régions nouvellement conquises et celles que la Byzance possédait auparavant et ensuite l'invasion des Slaves et des autres peuplades qui se dirigeaient vers la frontière occidentale byzantine dans la région de la Péninsule balkanique. Bien que le rôle de la Byzance dans la défense de la frontière orientale de l'Europe des attaques venant de l'Orient soit reconnu, il n'est pas encore suffisamment souligné, selon ces rapporteurs, combien l'on doit à la diplomatie byzantine pour le maintien de sa civilisation. Dans ses relations avec les peuples barbares la Byzance donnait en principe la priorité à la diplomatie et non à la guerre, d'autant plus que l'Empire byzantin au cours de son existence faisait face à la lutte à deux fronts: à l'Orient contre les Perses, les Arabes et les Turcs, d'une part, et dans la Péninsule balkanique contre les Huns, les Slaves, les Avars, les Bulgares, les Russes et les Petchenègues, de l'autre part.

L'auteur du premier rapport complémentaire, Gyula Moravcsik, estime que le rapport de D. Obolenski est très riche en données mais toutefois il pourrait être complété. A cette fin il cite quelques oeuvres qui traitent de la diplomatie byzantine. Bien que les principes de la diplomatie byzantine soient suffisamment expliqués au cours des recherches effectuées, il faudrait, toutefois, à son avis, souligner que ces principes n'étaient pas toujours valables et que la diplomatie byzantine était forcée, par des poussées de barbares, de se servir de divers moyens et méthodes selon les cas.

Traitant des questions techniques de la diplomatie byzantine, Denis Zakynthinos a cité dans son rapport complémentaire de nombreux facteurs pouvant faciliter l'études de la diplomatie byzantine et étendre le domaine de ces recherches. Il est question avant tout de la correspondance des diplomates, des missions, des accompagnateurs de missions, des mariages, des traités de paix, de divers accords commerciaux, des colonies commerciales et autres.

Soulignant dans les premières pages de son rapport que dans les évaluations des contradictions entre l'humanisme et le palamisme l'on ne pourrait tirer que des conclusions générales, les sources de l'histoire de l'esprit de la première moitié du XIV^{ème} siècle n'étant pas encore étudiées d'une manière critique, Hans-George Beck, dans son oeuvre "Palamismus und Humanismus," constate qu'aucune édition complète de toutes les oeuvres de Grégoire Palamas n'existe encore. Il est de même avec les éditions des oeuvres de Varlaam de Calabre, adversaire de Palamas. De nombreux manuscrits de Grégoire Akindin, qui de l'ami s'est transformé en ennemi de Palamas, sont édités séparément ou ne sont

pas édités du tout. Il est de même avec les manuscrits de Nicéphore Grégoras. Traitant des polémiques palamistes, l'auteur souligne qu'elles n'étaient en somme qu'une querelle théologique intérieure et que l'humanisme avait peut-être quelque rapport avec cette querelle. Cependant, les adversaires de Palamas, tels que Nicéphore Grégoras et autres savaient très peu de la théorie mystique de Palamas. L'auteur écrit ensuite que si quelqu'un étudie les rapports entre l'humanisme et le palamisme il peut dire avec certitude que Grégoire Palamas s'était engagé dans la lutte contre l'humanisme tel qu'il l'avait conçu c'est-à-dire, contre «ἐξω, καθ' Ἑλληνας σοφία, παιδεία καὶ φιλοσοφία» qui ne peuvent qu'engendrer le mal.

L'auteur du premier rapport complémentaire de ce rapport, Giuseppe Schirò soulignait que Grégoire Palamas avait été Hésychaste et que, à son avis, c'est là où l'on doit chercher la vérité de sa doctrine. Cependant, en ce qui concerne les rapports entre le palamisme et l'humanisme, l'auteur de ce rapport complémentaire estime que l'humanisme ne peut pas être envisagé séparément du palamisme.

Dans son rapport détaillé: "Die byzantinische und die mittelalterliche serbische Herrscherkanzlei," F. Dölger, un des spécialistes des plus connus de la diplomatie byzantine, étudie les rapports entre la chancellerie impériale et la chancellerie serbe et si Constantinople pouvait exercer ainsi et dans quelle mesure l'influence sur la Serbie. Dans son rapport complémentaire, V. Mosin n'est pas d'accord avec toutes les propositions présentées par l'auteur du dernier rapport. V.N. Lazarev, auteur du rapport du domaine des arts: "Zivopis XI-XII vekov v Makedonii," a consacré son travail au problème des écoles locales et nationales, un des problèmes centraux de l'histoire des arts byzantins. Citant de nombreux exemples V.N. Lazarev souligne que les fresques de la St. Sophie d'Ochride ne possèdent aucun élément des peintures de Constantinople. Il a souligné également qu'il n'existe aucun rapport entre les peintures de Salonique et celles d'Ochride, les peintures d'Ochride étant oeuvre des peintres nationaux, slaves. Trois rapports complémentaires de ce rapport ont été écrits par O. Demus, St. Pélékaniadis et Sv. Radojčić qui sont ou d'accord avec Lazarev ou présentent leur opinions opposées.

La musicologie est représenté dans les Actes par le rapport d'Egon Wellesz: "Melody Construction in Byzantine Chant," et des rapports complémentaires présentés au congrès par Oliver Strunk et Dimitrije Stefanović.

Le groupe de savants yougoslaves: DJ. Bošković, DJ. Stričević et

Ivanka Nikolajević-Stojković ont présenté au Congrès un rapport du domaine de l'archéologie: "l'Architecture de la basse Antiquité et du Moyen Age dans les régions centrales des Balkans," dans lequel ils ont traité des questions des plus intéressantes et des plus importantes du domaine de l'architecture. En outre, ce rapport est consacré à la reconstruction du type de basilique dans les édifices d'églises à des églises triconiques médiévales en Serbie et en Macédoine, ainsi qu'à l'ornementation architectonique insistant sur les problèmes chronologiques. Dans son rapport complémentaire de ce dernier rapport K. Mijatev souligne une base historique et archéologique plus large qui découle du développement historique de la basilique dans les régions centrales de la Péninsule balkanique.

En soulignant dans son rapport: "The Slavic Response to Byzantine Poetry," qu'il a remarqué lors de ses études des manuscrits des plus anciens de la poésie d'église que la clarté de son rythme est en contradiction avec son expression philologique, R. Jakobson rappelle que les traductions slaves des hymnes grecs étaient en prose et que l'art poétique était négligé dans la littérature ecclésiastique slave ce qui l'a poussé de donner au vers de la poésie grecque un équivalent slave. Ce rapport a eu deux rapports complémentaires écrits par DJ. Sp. Radojčić et I. Dujcev. D'après sa teneur, le matériel réuni et l'originalité, le travail de Dujcev représente un des rapports complémentaires des plus importants publiés dans les Actes du Congrès.

A cause du décès subit de H.F. Schmid, le droit n'est représenté dans les Actes que par le rapport complémentaire écrit par A. Soloviev étudiant l'influence du droit byzantin sur les peuples orthodoxes qui se trouvaient longtemps dans l'orbite de la civilisation byzantine.

Le tome II des Actes (617 pages au total) comprend 73 communications présentées à une des six sections par des participants du Congrès. A la différence des manuscrits lus au Congrès qui, de règle, ne devaient pas dépasser 10 ou 12 pages dactylographiées, les auteurs ont eu le droit de préparer pour l'impression des manuscrits plus détaillés, de les compléter en y apportant des modifications dans le sens de la discussion du Congrès qui s'est déroulée après la lecture des communications. Vu le matériel très divers, ce tome des Actes est divisé en 6 chapitres, c'est-à-dire, sections, à savoir:

1. Histoire.
2. Philologie et Histoire de la Littérature.
3. Histoire de l'église et Théologie.
4. Droit et sciences spéciales.

5. Sciences auxiliaires.

6. Musicologie.

La section historique est la mieux représentée. Avec 30 travaux elle comprend presque une moitié du livre. Dans ces communications ont été donné des contributions nouvelles à l'étude de toute l'histoire de Byzance. De nombreux problèmes ont été posés ou résolus en matière des relations byzantino-slaves, byzantino-vénitiennes, byzantino-turques, de la colonisation slave, de l'administration byzantine, de l'histoire économique, ainsi que de la population dans la Péninsule balkanique. Etant impossible de dire davantage sur chacun de ces travaux, nous ne citerons ici que certaines communications qui, à notre avis, constituent une contribution considérable à la solution des questions importantes de l'histoire de Byzance, à savoir:

1. Enric Francis dans: "La disparition des corporations byzantines" traite de la société byzantine de la fin du XI^{ème} au XIV^{ème} siècle.

2. Jadran Ferluga dans le travail: "Sur la date de la création du thème de Dyrachium," conclue que le thème de Dyrachium fut créé au du IX^{ème} siècle.

3. Lucien Stiernon dans: "Les origines du despotat d'Epire — la date du couronnement de Théodore Dukas," conclue que ce couronnement s'était passé entre le mois de novembre 1227 et le mois d'avril 1228.

Dans la section: Philologie et Histoire de la littérature se distingue la communication bien documentée, écrite par

1. Hans Ditten, "Βάρβαροι, Ἕλληνες und Ρωμαῖοι bei den letzten byzantinischen Geschichtsschreibern" dans laquelle l'auteur cite les exemples d'emploi de ces noms chez les écrivains byzantins, notamment chez Georges Sfrances, Dukas, Halkokondil et Kritovul.

2. Une question intéressante a été soulevée par Bruno Lavagnini: "Il greco moderno come lingua internazionale." L'auteur de cette communication estime que le grec moderne est une langue internationale avant tout pour les archéologues, les philologues classiques et les byzantinologues.

Dans la section: Droit et sciences spéciales se distingue avant tout la communication lue au Congrès par

1. Jean Triantaphyllopoulos: "Le manuscrit de gloses nomiques de la bibliothèque universitaire de Bâle" soulignant que le manuscrit est composé des explications juridiques. Il s'agit ici d'un dictionnaire d'expressions du droit romain transcrites et traduites en grec.

2. Sergije Troicki a présenté une hypothèse intéressante dans: "Zakon sudnyj ljudem, kak pamtnik vizantiskogo prava," en soulignant que les

deux théories — bulgare, d'après laquelle cette loi est composée en Bulgarie à l'époque du prince Boris ou de l'empereur Siméon, et morave suivant laquelle cette loi est composée par Méthodie lors de sa mission en Moravie—doivent être remplacées par une nouvelle théorie macédonienne.

Le tome III des Actes (430 pages de texte et 305 pages illustrées) comprend 54 communications lues à la section: Arts et archéologie. Les arts byzantins dans leurs ensemble sont embrassés dans ce tome des Actes, car les communications y sont consacrées à l'architecture, à la sculpture, à la peinture (mosaïques, fresques, miniatures et iconographies) et aux arts appliqués. Nous ne citerons ici que quelques travaux qui d'après leur teneur et leur rédaction constituent de nouvelles découvertes dans le domaine des arts byzantins, à savoir:

1. Alice Bank, dans: "Quelques monuments de l'art appliqué byzantins du XI-XII ss. provenant des fouilles sur le territoire de l'URSS durant les dernières dizaines d'années," mentionne des données intéressantes sur quelques monuments à Hersones.

2. Charles Delvoye dans: "Considérations sur l'emploi des tribunes dans l'église de la Vierge Hodigitria de Mistra," traite de la réapparition des tribunes à l'église de l'Hodigitria.

3. V.J. Djurić dans: "Fresques médiévales à Chilandar — Contribution au catalogue des fresques du Mont Athos" travail détaillé et très documenté rassemble pour la première fois des fresques complètes médiévales du monastère serbe Chilandar à Athos. D'après sa valeur et sa teneur ce travail constitue une des contributions des plus importantes de ce tome des Actes.

4. Armen Khatchatrian dans: "Annexes des églises byzantines à plan central — Analogie et antécédentes," réunit des plans de 51 églises et souligne la différence entre plusieurs groupes d'annexes.

5. Cyril Mango dans: "The lost mosaics of St. Sophia, Constantinople," traite de la restauration des mosaïques de la St. Sophie à Constantinople qui ont été couvertes de plâtre vers le milieu du XIXème siècle lors de la restauration de la St. Sophie.

6. Kurt Weitzmann dans sa communication: "Crusader Icons on Mount Sinai," donne l'analyse des deux icônes intéressantes des croisés du monastère de la St. Catherine au Mont Sinai.

Par la publication des Actes du XIIème Congrès international d'études byzantines, le Comité yougoslave d'études byzantines a répondu à ses obligations en mettant à la disposition de l'opinion scientifique les résultats des travaux du XIIème Congrès international d'études byzantines. D'après leur teneur les Actes du XIIème Congrès international d'

études byzantines constituent une publication importante du domaine de la byzantinologie. Avec ses nombreux travaux, rapports, rapports complémentaires et communications cette publication imprimée en trois tomes, contribue considérablement à l'enrichissement de la littérature technique de tous les domaines de la byzantinologie. Ainsi les Actes du XIIème Congrès international d'études byzantines seront conservés en tant que documents durables et témoignages du congrès de byzantinologie bien organisé à Ochride, ville riche en traditions historiques.

Institut byzantin
Académie Serbe des Sciences, Belgrade

BORISLAV RADOJČIĆ

Foreign Relations of the United States. Diplomatic Papers. 1944. Volume V. The Near East, South Asia, and Africa. The Far East. Department of State Publication 7859. Historical Office, Department of State. Washington, D.C.: United States Government Printing Office, 1965. Pp. 1345.

This standard volume of the *Foreign Relations* series devotes some 800 pages to developments in the Middle East during the critical war year of 1944 and will prove of vital interest to all students of American foreign policy in that area, which President Roosevelt deemed of "vital interest" at the time. Of special interest to readers of *Balkan Studies*, of course, are the pages devoted to American interest in and concern with Greece (pp. 84-229) and Turkey (pp. 814-917). The section dealing with Greece, for example, provides basic American documentation on 1) the policy of the United States regarding the question of the political organization of Greece following liberation from German occupation, and well reflects certain differences in American and British views; 2) participation by the United States in arranging for relief supplies for liberated Greece; 3) the request of the Greek Government for further financial assistance from the United States; and 4) the attitude of the United States to abolish the International Financial Commission. The section on Turkey deals generally with 1) Representations by the United States and the United Kingdom in effecting a severance of economic and diplomatic relations between Turkey and Germany; 2) break by Turkey of relations with Japan at the request of the United States and British Governments; 3) discussions regarding proposed Lend-Lease agreement between the United States and Turkey; and 4) the death of the Turkish Ambassador to the United States, Mehmet Mu'nir Ertegun. One thing which emerges clearly from these documents relative